

Halloween à l'ancienne

Formules magiques contre les fantômes...

**Haec ego mitto,
his redimo
meque meosque fabis**

“Je vous offre ces fèves ;
avec ces fèves, je me rachète,
moi et les miens.”

Ovide

Manes exite paterni !

“Mânes de mes pères, sortez !”

Ovide

NDLR : À prononcer en latin,
pour une efficacité maximale.



Danse macabre, par Giacomo Borlone de Buschis (1485)
Oratorio dei Disciplini, à Clusone

Ronde macabre antique



Gobelet aux squelettes - Trésor de Boscoreale
(enfouï par son propriétaire à la veille
de l'éruption du Vésuve en 79 apr. J.-C.)
Musée du Louvre

Halloween :

Fête d'origine celte et païenne, Halloween est une tradition bien ancrée dans le monde anglo-saxon, spécialement dans la société nord-américaine, aux États-Unis comme au Canada. Célébrée le soir du 31 octobre, veille de la Toussaint, elle revêt aujourd'hui un caractère surtout profane et commercial qui s'est répandu en Europe [...].

Halloween trouve son origine dans la fête de *Samain* que célébraient les Celtes de Bretagne et d'Irlande, le 1^{er} novembre. Cette date marquait le moment où les troupeaux quittaient les pâturages et les baux étaient renouvelés, la fin de l'été et l'entrée en hiver, le passage de la lumière à l'obscurité.

Ce jour était aussi pour les Celtes le temps des revenants, car les âmes des morts étaient censées rendre visite à leur famille. Des feux de joie étaient allumés au sommet des collines pour ranimer les foyers contre l'hiver et éloigner les mauvais esprits. Les participants portaient en cette occasion des masques et d'autres déguisements pour ne pas être reconnus des fantômes qu'ils croyaient présents à la fête. De là vient aussi qu'Halloween est associée aux sorcières, lutins, gobelins, fées, démons et autres créatures fantastiques. [...]

En l'an 607, le pape Boniface IV instaura la Toussaint, initialement fixée le 13 mai. Au IX^e siècle, cette date fut repoussée au 1^{er} novembre, probablement dans l'intention d'effacer la fête païenne de *Samain*, toujours vivace, au profit de la célébration chrétienne. Si bien que la soirée (*even*, en vieil anglais) précédant la Toussaint devint alors sainte (*hallowed*) et prit le nom d'*All Hallow Even*, "soir de tous les saints", nom bientôt abrégé en *Hallowe'en*.

Extrait de l'*Encyclopaedia Universalis*, article "Halloween"

Les Romains croyaient, eux aussi, que les âmes des morts pouvaient rendre visite aux vivants, comme au mois de mai. Notre joli mois de mai était, en ce temps-là, associé aux *maiores*, aux ancêtres, et il comptait trois jours particulièrement funestes, les 9, 11 et 13 mai.

Ces jours-là, ou plutôt ces nuits-là – car les fantômes se manifestent surtout la nuit, c'est bien connu – ces nuits-là, donc, les dieux Forculus, gardien des portes, et Limentinus, préposé au seuil, secondés par Cardea, la déesse des gonds, étaient impuissants à s'opposer à l'irruption des mauvais esprits dans les maisons. Ce sont aujourd'hui les saints de Glace : Saint-Mamert, Saint-Pancrace et Saint-Servais, célébrés les 11, 12 et 13 mai – simple coïncidence ou réminiscence d'un plus lointain passé ?

“Va te faire ...”

(à n'utiliser qu'en cas d'extrême nécessité
et seulement contre les mauvais esprits)



Amulette en os d'époque romaine
associant un phallus et une *mano fica*
London Museum of Archeology

Toujours est-il que ces trois nuits-là, le père de famille, et lui seul, s'il aimait les siens, devait conjurer l'invasion des ombres par des rites précis. Il fallait à tout prix éviter, en effet, que l'un de ces lémures – c'était le nom que l'on donnait alors à ces mauvais esprits – ne pût entraîner avec lui dans la mort quelque habitant de la maisonnée. C'était la fête des Lémuries, les *Lemuria* en latin, autrement dit les “fantomales”.

À minuit, dans le silence des ténèbres, il se levait donc, les pieds nus, libres de tout lien, nœuds ou lacets, qui auraient pu entraver la circulation des fluides magiques. Femmes, enfants et serviteurs dormaient, ou se terraient dans un coin, apeurés, on ne sait.

Il se mettait alors à déambuler dans la demeure, en faisant un geste obscène de son pouce glissé entre l'index et le majeur de la main droite. C'est ce que l'on appelle “faire la figue” et ce geste obscène, qui symbolise la pénétration, avait une valeur apotropaïque : il permettait de faire fuir les esprits malins. La *mano fica*, comme disent les Italiens de nos jours, est d'ailleurs encore bien connue dans le bassin méditerranéen : elle équivaut à notre doigt d'honneur et gare à celui qui se risque à esquisser ce geste outrageant !

Il se purifiait ensuite les mains dans de l'eau de source et prenait des fèves noires, noires comme le royaume des ombres, que l'on s'efforçait de rassasier par ce moyen, car les fèves étaient, dans l'Antiquité, la nourriture privilégiée des morts. On espérait ainsi que les revenants se contenteraient d'en avaler quelques-unes, plutôt que d'engloutir des vivants.

Le *pater familias* les lançait derrière lui, sans se retourner, en prononçant la formule magique : “Je vous offre ces fèves ; avec ces fèves, je me rachète, moi et les miens.” Cette formule, il la répétait neuf fois, triplant ainsi la puissance magique du chiffre trois. Les ombres maléfiques le suivaient pas à pas, muettes, invisibles, et ramassaient une à une les fèves qu'elles avalaient goulûment. Malheur à lui, s'il lui avait pris la fantaisie de se retourner pour assister à ce spectacle : toute forme de curiosité déplacée lui aurait valu la mort !

Nourriture d'enfer



Fèves noires (de nos jours)

Il trempait ensuite à nouveau ses mains dans l'eau et frappait sur un objet en bronze, car les démons et les mauvais esprits, croyait-on, redoutaient bruits et fracas : dans l'Antiquité, ils fuyaient au bruit du bronze ; au Moyen Âge, ils s'enfuirent au son des cloches ; de nos jours, au bruit des pétards, comme le soir de la Saint-Sylvestre, mais le sait-on encore ?

Il sommait enfin les ombres maléfiques de quitter son toit et répétait neuf fois : "Mânes de mes pères, sortez !" Il pouvait alors se retourner : le rite était accompli et les démons étaient en fuite.

Un petit conseil, par conséquent, à tous les pères de famille modernes, soucieux de chasser en cette mémorable soirée d'Halloween les mauvais esprits de chez eux : faites-leur un doigt d'honneur – ils prendront leurs jambes (de fantômes) à leur cou !

D'après Ovide, *Les Fastes* V, 419-444

Chronique réalisée avec l'aimable collaboration de...

<http://www.actu-histoireantique.com/article-decouverte-archeologique-la-pompei-du-nord-un-fabuleux-site-archeologique-d-epoque-romaine-a-117065946.html> ; *Almanach Vermot 2016. Petit musée des traditions & de l'humour populaire français*, Paris, 2015 ; art.rmngp.fr ; https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Clusone_danza_macabra_detail.jpg ; Jacob-Peter Jacobsen, *Les Mânes, I. Les Morts et la Vie humaine ; II. Le Héros, le Genius et les Mânes*, Paris, 1924 ; Émile Jobbé-Duval, *Les Morts malfaisants : larvae, lemures, d'après le droit et les croyances populaires des Romains*, Paris, 1924 ; Claude Lecouteux, *Fantômes et revenants au Moyen Âge*, Paris, 1986 ; MOLA (Museum of London Archaeology) <http://www.mola.org.uk> ; Musée du Louvre <http://www.louvre.fr> ; Ovide, *Les Fastes*, traduit et annoté par Henri Le Bonniec, Paris, 1990 ; Ovide, *Les Fastes, Tome II, Livres IV-VI*, texte établi et traduit par Robert Schilling, Paris, 1993 ; Jean-Claude Schmitt, *Les Revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale*, Paris, 1994 ; Catherine Schneider, *Paranormale Antiquité. La mort et ses démons en Grèce et à Rome*, Paris, 2011 ; Antonio Stramaglia, *Res inaudita, incredula. Storia di fantasmî nel mondo greco-latino*, Bari, 1999 ; Trésor de Boscoreale : gobelets aux squelettes Crédit: Photo (C) RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski ; <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/halloween>.